

# 22 NOVEMBRE

## JOURNEE D'ACTION CP CET

### BLANC-MESNIL



A Jean-Moulin

Depuis 3 ans d'existence, le comité CP ne cesse de développer ses activités (103 adhérent(es) en fin d'année dernière, aujourd'hui 150, un tiers des élèves). A l'intérieur du comité, différentes responsabilités ont été réparties (organisation, problèmes des filles, lien avec les syndicats des profs, les autres CET). Un journal a été rédigé: "le Moulin Déchaîné". Au sommaire du deuxième numéro sont prévus des articles dénonçant le racisme, parlant des problèmes des filles, une interview d'un ancien élève, de membres du syndicat CGT des profs... Au début de l'année, des tracts ont été rédigés pour appeler les collégien(es) à élire des délégué(e)s de lutte, pour demander la réouverture du foyer (ce qui a été obtenu).

comme à Aristide-Briand

Au début de l'année, face aux menaces de la direction, qui voulait renvoyer un élève pour "activités syndicales", les élèves ont fait grève. Ce qui a fait reculer le directeur. Un comité CP-CET s'est mis en place; il compte actuellement 82 adhérents

face aux mesures répressives de l'administration

A Jean Moulin, passant par dessus un vote du conseil d'administration d'il y a 2 ans, qui s'était prononcé pour la liberté d'expression, le directeur s'est permis d'enlever les affiches du comité ! Le même problème se pose à Aristide Briand, où en plus le directeur voudrait interdire la distribution de tracts !!! D'autres problèmes se posent: problèmes de sécurité à Briand où il n'y a pas d'extincteur, seulement des seaux de sable !! A Jean Moulin, 12 élèves ont été convoqués parce qu'elles avaient emprunté une sortie interdite depuis peu; pour quelques minutes de retard les collégien(es) sont envoyé(es) une heure en permanence; des élèves ont été mis à pied 2 jours ! D'autre part, une élève qui avait demandé à changer de section risque de retourner dans sa section d'origine après une période d'essai de seulement une dizaine de jours !

les collégien(ne)s disent non

Plusieurs tracts communs aux CP des deux CET ont été distribués pour préparer la journée du 22 novembre.

La grève a été bien suivie dans les deux CET. Au cours d'une assemblée générale à la Mairie, une pétition et un cahier de revendications communs ont été rédigés. Des discussions ont eu lieu sur les problèmes des filles (dans la famille, les débouchés, les inégalités de salaire, le viol). Et aussi contre le racisme et la réforme Haby. La nécessité de se coordonner avec les autres CET du département a été affirmée. La grève a été soutenue par le syndicat CGT des profs, la CGT la Municipalité. L'après-midi, 60 élèves se sont rendus en car en délégation à l'Inspection Académique. Après 2 heures de discussion un adjoint de l'Inspecteur académique a dit que c'était au prochain C.A. de se prononcer sur les revendications

Une lettre aux parents les informant des raisons et des buts de la grève a été rédigée. Pour préparer le 1er décembre un tract commun CP, SNEPT CGT des deux CET, Syndicat CGT du personnel de service, SNETAA Jean Moulin a été distribué. Il dénonçait entre autres les mesures racistes Stoléro et exigeait le respect et le développement des libertés syndicales.



## CET DE MALAKOFF

Lundi 21 décembre, un tract de la CP-CET appelait à une journée d'action régionale pour le lendemain et technique Rouge distribuait un tract racontant les luttes qui se sont déroulées dans le département ces dernières semaines.

Le 22 décembre, plus de 300 élèves ont fait grève. La plupart sont rentrés chez eux. Mais une cinquantaine se sont réunis à la Bourse du Travail tout, le matin

Au début de la réunion, seulement quelques uns osaient prendre la parole, mais à la fin tout le monde voulait dire ce qu'il avait sur le cœur. Et on en a appris de belles!

Les freins et les pompes ne marchent pas sur 3 tours sur 10, les fils électriques sont souvent dénudés. Au lieu de payer des ouvriers pour remettre en état les machines et le CET, l'administration fait faire les réparations par des élèves pendant les cours. Il nous arrive aussi de passer des heures à tirer des papiers; pourtant on n'est pas là pour passer un CAP de tireur!

Quelqu'un a raconté que l'année dernière toute une classe a passé les cours d'atelier debout pendant 15 jours parce qu'un copain avait fait une farce et planqué un rondin ! Il paraît que certains profs donnent des coups. Beaucoup ont dénoncé le racisme de certains profs. Et comme le dit la pétition qui circule actuellement: "les plaisanteries et les brimades racistes, c'est inacceptable et on ne le tolérera plus !". On a aussi dénoncé le manque de liberté, les colles et les punitions humiliantes. Comme l'a dit quelqu'un, "il n'y a rien de déshonorant à balayer les ateliers, mais à condition que ce ne soit pas une punition". Et à condition que

les élèves étrangers n'aient pas à balayer plus que les autres ! Il a été décidé de soutenir une prof dont toutes les heures ne sont pas payées; d'ailleurs, trois jours plus tard, les profs faisaient grève à leur tour à ce sujet. A la fin de la réunion, l'Union Locale CGT est venue apporter son soutien et a déclaré: "La Bourse du Travail est la vôtre". Elle a tiré un tract-pétition rédigé par les élèves.

Maintenant, il faut que l'action continue. La première chose à obtenir, c'est un vrai foyer, le droit de réunion et d'affichage. A la réunion, une quinzaine de copains se sont portés volontaires pour rédiger une pétition ou pour aller voir la Municipalité et les profs; mais ils ne se sont pas revus ensuite. On s'a perçoit maintenant qu'il aurait été plus efficace d'élire un comité composé d'élèves de toutes les classes, et chargé d'organiser la suite de l'action. Pour pouvoir continuer à faire quelque chose, il nous faut maintenant un comité permanent. Le mieux ce serait une section syndicale de la CP-CET, mais qui soit composé d'élèves qui sachent bien pourquoi ils se syndiquent. A la réunion, un responsable de la CP-CET avait invité tous les élèves voulant se syndiquer à mettre leur nom sur une feuille qu'il a fait circuler. Presque tout le monde l'a remplie (à l'école on a l'habitude d'écrire tout ce qu'on nous demande), mais cela n'a pas servi à grand chose, car on n'en a pas vraiment discuté.

